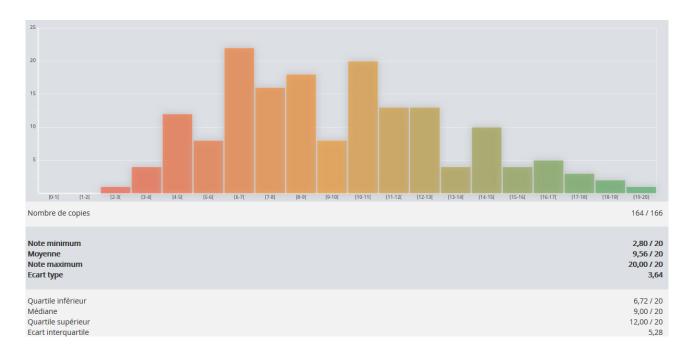


### RAPPORT DE L'ÉPREUVE ÉCRITE D'ANGLAIS

# Statistiques de l'épreuve



# Rappel des modalités de l'épreuve écrite

Elle comporte trois parties distinctes:

Un thème journalistique de 150 mots permettant de tester les connaissances linguistiques des candidats (lexique et structures grammaticales) et leur capacité à passer d'un système linguistique à un autre. Cet exercice compte pour 6 points sur 20.

Une question testant la compréhension d'un article de presse d'une longueur de 500 mots environ. La longueur de la réponse attendue est de 100 mots (+/10%) et compte pour 6 points sur 20.

Une question d'expression écrite en lien avec le texte proposé destinée à évaluer la capacité d'argumentation des candidats. La longueur attendue de cette production est de 200 mots (+/-10%) et compte pour 8 points sur 20.

Précisons qu'il ne s'agit pas d'évaluer un niveau linguistique dans l'absolu, mais de classer les candidats.

Cette année 164 copies ont été corrigées.

Les notes se sont échelonnées de 2,8 à 20.

La moyenne s'est établie à 9,56/20 et l'écart type à 3,64.

La très grande majorité des candidats s'est efforcée de terminer chacun des exercices proposés.



## RAPPORT DE L'ÉPREUVE ÉCRITE D'ANGLAIS

Cela dit, le niveau global des copies est plutôt faible, car beaucoup de candidats ne maîtrisent pas la syntaxe élémentaire de l'anglais, ni les temps et aspects. Le vocabulaire ainsi que les références relatives à l'actualité ou à la sphère anglo-saxonne ont été assez pauvres.

## Thème

Les candidats ont eu à traduire un extrait d'un article du Monde daté du 24 août 2019 évoquant les recherches menées par une équipe de scientifiques de la Fondation Tara Océan sur les déchets plastiques.

Bien que le thème de l'article n'ait pas dû surprendre les candidats, certains passages ont posé de nombreux problèmes de traduction. Les temps et aspects ne sont pas maîtrisés pour nombre de candidats. Par exemple, aucun candidat n'a su employer le present perfect imposé par la structure 'It is not the first time' de la 1ère phrase. A contrario, la présence de la date « à 1'été 2018 » dans la 2ème phrase renvoie clairement à du révolu et ne pouvait pas être suivi du present perfect.

Beaucoup de candidats ont peiné avec l'ordre des mots dans la traduction de « l'équipe de la Fondation Tara Océan ».

Pour traduire « s'attelle » dans la 2ème phrase, il fallait réfléchir au sens et certains candidats ont pensé à bon escient à des verbes tels que « tackle » ou « look into » par exemple. « Elle est déjà allée naviguer » a souvent été très maladroitement et incorrectement calqué mot à mot sur le français, ce qui a abouti à des non-sens.

Le pronom « elle », répété plusieurs fois, a souvent été traduit par « she », sans plus de réflexion alors qu'il fait référence à l'équipe.

« Qu'elle parte en expédition » a été incorrectement traduit par de nombreux candidats qui n'ont pas réfléchi au sens de la phrase dans son ensemble (certains ont traduit « que » par « \*that »).

Au niveau lexical, il y a eu de nombreuses erreurs sur : le Pacifique ; the Pacific (Ocean), la Méditerranée ; the Mediterranean (Sea), les planctons ; plankton, le vortex de déchets ; the trash/waste vortex / garbage patch, les bouchons de bouteille (bottle caps/lids) ; l'estomac « farci » pouvait être simplement traduit par « full of ».

Il y a eu de nombreuses confusions sur le verbe irrégulier « find » (trouver) pourtant courant, dont la forme prétérit a régulièrement été proposée suivie de -ing (\* founding), créant un contre-sens avec le verbe régulier « found » (fonder).

L'expression « qui ont fait le tour du monde » a malheureusement souvent été calquée sur le français (plusieurs candidats allant jusqu'à proposer \* had do the world tour). Certains ont eu l'heureux réflexe de penser à des verbes ou expressions tels que « spread » ou « go viral ».

La phrase « Mais c'est à un autre phénomène insidieux... » nécessitait un remaniement afin d'éviter un calque syntaxique lourd en anglais.

Le déterminant « another » a très souvent été écrit en deux mots (\* an other).

Une minorité infime de candidats a su traduire « Les Rocheuses » (the Rocky Mountains/the Rockies) qui est pourtant la principale chaîne de montagne de l'Ouest américain.

Il y a beaucoup de problèmes de détermination à déplorer : \* the Colorado, \* environment... Enfin, « sans être en mesure » a souvent été omis ou encore calqué, ce qui dénote un manque de maîtrise des modaux et des tournures équivalentes, quand ils ne peuvent pas être employés (can => be able to).



## RAPPORT DE L'ÉPREUVE ÉCRITE D'ANGLAIS

## **Compréhension**

L'idée principale du texte a été comprise par la majorité des candidats ; la responsabilité face au réchauffement climatique est paradoxalement mieux comprise par les jeunes qui sont plus aptes à agir pour changer le monde, grâce à leur imagination et à leur créativité. Dans le domaine de la lutte contre le réchauffement, la maturité n'est donc pas liée à l'âge mais à l'engagement. L'exemple le plus médiatique étant Greta Thunberg, la jeune suédoise qui a inspiré dans son pays un mouvement de rébellion rapidement repris à l'échelle européenne, puis mondiale.

Des problèmes surgissent quand il s'agit d'entrer dans une compréhension plus fine du texte et de reformuler les propos de façon personnelle, en restant intelligible et correct d'un point vue grammatical.

Au niveau du lexique, il est regrettable de trouver « les jeunes » bien traduit dans si peu de copies alors que « the young » (adjectif substantivé) est utilisé plusieurs fois dans l'article, dès le titre et aussi dans la question de compréhension. Cela révèle un niveau de lecture et de compréhension très superficiel du texte qui peut difficilement aboutir à une réponse de qualité.

Pour rappel : il n'est pas utile de présenter l'article. Evitez de répéter des formules telles que « according to the journalist », qui consomment des mots. Entrez dans le vif du sujet et répondez à la question en sélectionnant les éléments pertinents dans l'article. En revanche, des paragraphes séparés et organisés permettent de gagner en clarté et de hiérarchiser les idées.

## **Expression**

La question, en lien avec le texte, était « Do you share her optimism ? » et invitait à donner son point de vue. Or de nombreux candidats ont pensé qu'ils pouvaient s'affranchir de la forme de l'essai et répondre directement à la question, en un bloc non organisé. Nous rappelons qu'il s'agit d'un court essai et que la réponse doit obéir à une certaine structure.

Il est nécessaire de proposer une introduction avec une accroche et une présentation de la problématique (en lien avec l'accroche). Le tout doit être fluide et à propos. Si la problématique prend la forme d'une interrogative directe ou indirecte, il faut se relire pour éviter les erreurs de syntaxe.

Dans le développement, il faut proposer des arguments et des exemples en lien avec la problématique. Ce sujet ayant une portée globale, il était possible de proposer des exemples hors de la sphère anglophone, même si les exemples empruntés à l'actualité anglo-saxonne étaient valorisés.

Les réponses étaient parfois caricaturales, mais certaines copies ont su nuancer le propos et pousser la réflexion au-delà d'une seule opposition jeunes/adultes en expliquant par exemple que la jeunesse, tout comme les adultes, ne saurait composer un groupe homogène, que des disparités existent au sein de ces groupes et que seule une action commune, entreprise au niveau global peut permettre d'avancer.

Cependant, il est indéniable que les jeunes ont récemment joué un rôle médiatique important dans la prise de conscience de l'urgence climatique, avec les Marches pour le Climat (Teen strikes), initiées par Greta Thunberg en 2018 et rapidement suivies dans plusieurs pays. Certains jeunes semblent plus



## RAPPORT DE L'ÉPREUVE ÉCRITE D'ANGLAIS

disposés à renverser l'ordre établi et à rejeter le capitalisme effréné, qui implique une exploitation des ressources incompatible avec l'idée de préserver la planète (idée présente dans l'article).

Les jeunes diplômés ont aussi un rôle particulier à jouer car ils peuvent inciter les entreprises à devenir plus vertes en choisissant leurs employeurs en fonction de leur engagement réel pour le climat. Enfin, les réseaux sociaux offrent aujourd'hui une plateforme pour s'exprimer et partager des idées dont ne disposaient pas les générations précédentes.

Cela dit, on a pu constater que les manifestations pour le climat regroupaient des gens de toutes générations ayant comme point commun la lutte contre l'inaction des gouvernements. Le fait de faire grève ou de manifester ne suffit pas, il faut des actions concrètes. Les avancées technologiques dans ce domaine offrent quelques espoirs mais c'est surtout la volonté politique au plus haut niveau qui fera la différence. Différentes actions vertueuses pour l'environnement, qui engagent tous les niveaux de la société civile, existent : qu'il s'agisse d'actions d'éducation (importance croissante du développement durable dans les programmes scolaires et de l'enseignement supérieur), d'actions de terrain (Extinction Rebellion au Royaume-Uni) ou de sensibilisation, ou bien encore de l'importance croissante des verts dans les élections européennes.

Certaines copies font remarquer, à juste titre, que les Etats-Unis n'ont fait que reculer sur ce sujet depuis la décision prise par le président américain de retirer les Etats-Unis de la COP 21. Le mépris de Trump affiché vis-à-vis de l'action de Thunberg a d'ailleurs fait grand bruit.